

Emploi Du Subjonctif

Le subjonctif s'oppose à l'indicatif en ce qu'il est *subjectif* (alors que l'indicatif est *objectif*). Contrairement au latin, il n'est pas caractéristique de la subordination.

Il a deux valeurs, qui s'opposent par la forme, mais qui expriment la même *modalité*, comme dirait Duhoux: l'éventuel en contexte intellectif (avec ἄν), la volonté en contexte volitif (sans ἄν). La négation est μή pour les deux types.

La différence de temps n'est pas chronologique, mais aspectuelle.

1 L'éventuel (ou l'attente): avec ἄν, nég. μή

Le terme "éventuel" est pris ici au sens étymologique d'"événement", de "ce qui arrive" (latin *evenio, eventus*, etc.), sens qu'on retrouve dans l'anglais *eventual*. En français, le terme "attente" est plus parlant.

Il y a deux types d'éventuel:

- un fait répété (la répétition crée l'attente de la prochaine itération),
- un fait futur unique et prévu (un événement).

On ne trouve cette valeur que dans des subordonnées (sauf chez Homère), et dans trois types seulement (noter que la particule ἄν se fond souvent avec la conjonction):

type et conjonction	principale à l'ind. présent (fait général ou répété dans le présent)	principal à l'indicatif futur (fait futur)
conditionnelle (ἐάν)	condition générale présente	condition particulière éventuelle (= attendue)
temporelle (ὅταν, ὁπόταν, ἐπειδάν)	"chaque fois que tu bois du vin, tu es ivre"	"quand tu auras bu du vin, tu seras ivre"
relative (relatif (souvent ὅστις) + ἄν)	"qui boit (qui que ce soit qui boive) du vin est ivre"	"qui aura bu du vin sera ivre"

On comparera le tableau suivant avec celui correspondant pour l'optatif. Noter que l'optatif, cependant, s'emploie sans ἄν.

2 La volonté: sans ἄν, nég. μή

2.1 En indépendante ou principale

Délibération. C'est une question à soi-même, donc seulement à la 1P. Elle est parfois introduite par βούλει/κελεύεις ou βούλεσθε/κελεύετε.

L'indicatif futur remplace parfois le subjonctif délibératif.

On trouve aussi la délibération dans les subordonnées, souvent introduites par εἰ. Toutes les personnes peuvent alors être utilisées.

Exhortation. Seulement à la 1P, et souvent précédé d'un impératif type ἄγε, φέρε, ἔχε, ἴθι, d'un adverbe type δεῦρο ou δεῦτε, ou même d'une conjonction comme ἄλλα.

Défense. Elle est introduite par μή, ne se rencontre qu'à l'aoriste, et seulement aux 2P et 3P.

Pour renforcer la défense, on emploie οὐ μή avec le subjonctif aoriste ou l'indicatif futur.

Pour la différence avec μή + impératif, voir la fiche sur l'impératif.

2.2 En subordonnée

Finalité (circonstancielle de but). La subordonnée est introduite par ἵνα, ὅπως (ὥς) (suivis de μή en cas de négation).

Appréhension (complétive d'un verbe de crainte). Après des verbes de crainte (comme φοβέομαι, δέδοικα, φόβος ἐστί) ou de danger (comme κίνδυνός ἐστι), et lorsque la peur est future, on emploie une subordonnée au subjonctif introduite par μή, ou par μή οὐ si elle est négative. Dans un contexte passé, on trouve aussi l'optatif.

On trouve aussi cette valeur en proposition indépendante: le verbe de crainte est alors sous-entendu. Par ex.: μὴ ἔλθῃ "(j'ai peur) qu'il ne vienne" → "pourvu qu'il ne vienne pas!". Le même tour peut aussi exprimer une affirmation atténuée: "peut-être viendra-t-il".

Rappel des autres expressions de la crainte:

- La crainte pour le passé (ex.: "Je crains que tout ce qu'il a dit était vrai") ou le présent s'exprime avec μή + indicatif.
- C'est aussi le cas pour la "crainte de politesse" (ex.: "Je crains qu'il n'ait renversé son café sur votre chemise").
- Quand les deux verbes (principal et subordonné) ont le même sujet (ex.: "Je crains d'avoir à lui dire que j'ai renversé mon café sur sa chemise"), on utilise l'infinitif (comme en français ou en anglais).

Effort (complétive d'un verbe d'effort, de soin, de précaution). Les complétives de ces verbes (comme ὀράω, σκοπέω, εὐλαβέομαι, φροντίζω, φθλάττομαι) peuvent avoir une construction similaire à celle des verbes de peur (μή), mais sont le plus souvent introduite par ὅπως, suivi du subjonctif.